



Congrès AREF 2013
Actualité de la recherche en éducation et en formation

Montpellier, 27-31 août 2013

Génération dite Y :
quand la recherche empirique contredit le
discours commun

Laure ENDRIZZI

service Veille et analyses

Institut français de l'éducation, ENS de Lyon

« revue de littérature »

4 enquêtes « complexes » dont 2 longitudinales

Dahlstrom E. (2012). *ECAR Study of Undergraduate Students and Information Technology, 2012*. Louisville: Educause Center for Applied Research.

Deschryver N. & Charlier B. (dir.) (2012). *Dispositifs hybrides. Nouvelles perspectives pour une pédagogie renouvelée de l'enseignement supérieur. Rapport final Hy-Sup*. Bruxelles : Commission européenne.

Fusaro M. & Couture A. (dir.) (2012). *Étude sur les modalités d'apprentissage et les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement*. Montréal : CRÉPUQ.

Green C. (dir) (2011). *The 2011 Campus Computing Project Report*. Encino: CampusComputing.

2 revues de littérature complémentaires

Jones C. & Shao B. (2011). *The Net Generation and Digital Natives: Implications for Higher Education*. York: Higher Education Academy.

Pedró F. (2012). *Connected Minds: Technology and Today's Learners*. Paris : OCDE.

Plan de la présentation

- Petite Poucette existe-t-elle vraiment ?
- Attentes des étudiants et pratiques enseignantes : des décalages ?
- Dans quelles conditions les TIC constituent-elles une plus-value pour l'apprentissage ?



De la génération Y à la génération C qui Crée, Communique, Collabore ?

- Débat lancé fin 1990, début 2000
 - Tapscott (1998), Howe & Strauss (2000)
 - Prensky (2001) : digital natives / digital immigrants
- Une génération exposée depuis la naissance aux TIC qui
 - serait naturellement techno-compétente
 - serait adepte du jeu, des échanges en ligne et des mondes virtuels
 - penserait et agirait différemment (multitâche, esprit d'équipe, concentration faible, impatience...)
 - serait agent d'une révolution transformant la société
 - apprendrait autrement (styles d'apprentissage uniques)
 - aurait des caractéristiques biologiques uniques (mutation génétique)
- des arguments binaires, peu questionnés de prime abord
 - Ceux nés dans les années 80 et au-delà / les autres
 - Ceux qui possèdent les compétences numériques / les autres

1

Petite Poucette existe-t-elle vraiment ?



VRAI OU FAUX ?

Les étudiants sont techno-compétents parce qu'ils utilisent beaucoup les TIC. **FAUX**

- Des pratiques essentiellement récréatives, qui ne nourrissent pas les pratiques académiques (transfert)
- Des pratiques souvent peu spectaculaires, voire normatives et routinières
- Une boîte à outils limitée, des technologies avancées peu utilisées
- Une faible capacité à adopter des technologies nouvellement introduites : *followers vs leaders* (autonomie)
- Pas encore de mutation avérée du cerveau, donc pas de nouveaux styles d'apprentissage

1 étudiant sur 2 a des usages basiques

Fracture dans l'amplitude des usages

On ne naît pas agile...

- Petite Poucette, entre déterminisme et spéculation : un stéréotype ? un idéal-type ?
En tous cas, un portrait infirmé par les recherches empiriques récentes
- Un déni de complexité qui présente des risques
 - Sur-estimation des compétences des étudiants (y compris par eux mêmes)
 - Sur-estimation du décalage étudiants / enseignants
 - **Sous-estimation d'autres facteurs internes et externes**
 - Âge, genre, origine socio-économique, discipline et année d'études, modalités (à distance ou pas) et statut (autochtone ou international)
 - Sous-estimation de l'intérêt de la formation et de l'accompagnement (rôles figés des acteurs, étudiants et enseignants)
 - Sous-estimation de la vulnérabilité des personnes : l'homme « augmenté » cache l'homme « simplifié » (Besnier)
 - Sous-estimation des questions d'accès et d'équipements
- Le potentiel d'usages accroît les inégalités

2

Attentes des étudiants et pratiques enseignantes : des décalages ?



VRAI OU FAUX ?

Les étudiants sont critiques vis-à-vis des enseignants qui utilisent peu les TIC.

FAUX

- Ils sont satisfaits des fonctionnalités de communication et d'accès aux ressources fournies par les plateformes (côté pratique plébiscité)
- Une technologie n'est pas identifiée comme un besoin : pas de demande naturelle pour plus de web 2, blog, wiki, monde virtuels, simulation
- Ils ne souhaitent pas que les cours à distance remplacent les cours en présentiel, ni que les CM soient supprimés
- Ils sont critiques quand les TIC sont mal utilisées et trouvent que les enseignants ont une vision partielle des dispositifs numériques

Une préférence constante
pour un usage modéré des TIC

La qualité est ailleurs : cohérence, communication

Dépendance à la guidance

- Une présomption d'incompétence
 - Des lacunes importantes pour tout ce qui concerne l'évaluation de l'information - effet "vu dans Google"
 - Appréhension superficielle des questions de plagiat, de droit d'auteur et d'identité numérique
- Pas d'évolution radicale des pratiques d'études (surtout en L)
 - Le temps consacré au travail en dehors des cours est faible, la flexibilité n'est pas spontanément exploitée
 - Les pratiques académiques ne se développent pas par rapport à un ensemble de technologies universellement disponibles, mais sont des réponses directes aux exigences des enseignants dans les cours.

« Our data does not support the suggestion that young students exhibit radically different learning styles. Instead, our findings suggest **a deficit of learning literacies and a dependency on guidance** from lecturers amongst students. Conventional forms of teaching appear to encourage students to passively consume information. » (Margaryan et al, 2011).

3

**Dans quelles conditions les TIC
constituent-elles une plus-value
pour l'apprentissage ?**



VRAI OU FAUX ?

VRAI et FAUX

Les étudiants sont plus performants quand les TIC sont utilisées.

- Aucune « preuve » d'un impact des TIC sur les performances – « *no significant difference* » (Russell, 2001) > mais la question était mal posée
- Les TIC ont du potentiel :
 - promouvoir autonomie et contrôle dans le cadre d'apprentissages auto-régulés (avec EPA)
 - faciliter la recherche, stimuler la communication et le travail collaboratif : apprentissages par enquête et par la discussion
 - encourager les pratiques d'étude informelles (anywhere, anytime)
- Mais pas dans n'importe quelles conditions !

La question n'est pas « avec » ou « sans »,
la réussite est multifactorielle

La pédagogie prime sur la technologie



Toutes les « pédagogies » ne se valent pas

La valeur ajoutée dépend de la richesse du dispositif

- La valeur ajoutée n'est pas que dans l'accès aux contenus (pédagogie par accident) (Morgan)
- L'interactivité permet des apprentissages plus profonds et des expériences plus pleines en termes participatif et réflexif (Law)
- L'efficacité est supérieure quand les TIC sont utilisées en complément des méthodes traditionnelles en présentiel (Tamim)
- L'ingénierie est « payante » dans un cours hybride > contenu absorbé plus rapidement (Lovett, Bowen)
- Les dispositifs les plus efficaces : centration sur l'apprentissage, exploitation de la flexibilité, stimulation du développement professionnel (Lebrun)

>> L'efficacité dépend de l'intention <<

Hybridations : un potentiel pour accroître la motivation

Mes travaux

- Endrizzi L. (2012). *Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur*. Dossier d'actualité, n°78, octobre. Lyon : École normale supérieure de Lyon.
- Endrizzi L. (2012). *Jeunesses 2.0 : les pratiques relationnelles au cœur des médias sociaux*. Dossier d'actualité, n°71, octobre. Lyon : École normale supérieure de Lyon.
- Endrizzi L. (2011). *Savoir enseigner dans le supérieur : un enjeu d'excellence pédagogique*. Dossier d'actualité, n°64, septembre. Lyon : École normale supérieure de Lyon.

Laure Endrizzi - <http://laure-endrizzi.net/>

Twitter id : @lendrizz